

Sénégal Oriental 1970

KORA 36 -B.1

Ville de **Tambacounda**

Chant & Musique : **Maadi DIABETE**

SAANË BALAMA

Maaro Saanë

Maaro Saanë

Le breuvage de Maaro Saanë s'épuisa au pays maternel

Contre quels et quels rois est donc venu Keléfa le guerrier ?

Bobo Touman Gana

Bobo Sangoura

Et Bobo Kaniwali

Celui qui se nourrit du gras des grands fauves

Celui qu'en livre l'eau bouillante des grands palmiers

C'est aujourd'hui que je vais conter la venue des Nyantcho

Le règne d'un seul roi n'épuise pas le monde

L'homme vit en un lieu de distraction

Il n'est pas en sa demeure définitive

Jouissons donc de ce monde

Car, sa connaissance est chose amère

Saanë Balama Kounbalinfing

Keléfa le Bien Aimé Guerrier

Mille

Cent fois quatre

Et dix fois quatre oiseaux

Vinrent annoncer Keléfa de Nankè au Pays maternel

A ce moment-là, Saanë Balama n'était pas encore venu au monde

Keléfa le Guerrier de Nankè n'était pas encore né en ce monde

Keléfa le Bien Aimé Guerrier n'était pas né

Trois fois cent cauris

Trois fois dix cauris

On en fit le sacrifice pour sa venue

A ce moment-là, Keléfa le Guerrier de Nankè n'était pas encore né
sur la terre de Tirabou

Keléfa le Guerrier Maryama n'était pas né

Le jour où naquit Saane Balama
 Le ciel noircit
 L'arc en ciel s'établit
 L'eau du ciel ne tomba pas
 Le soleil ne parut pas

Mille
 Cent fois quatre
 Et dix fois quatre grands oiseaux
 Ceux-là vinrent annoncer Kéléfa de Nankè chez les oncles maternels
 Lorsque cela fut
 Que Maaro Saane vint au monde
 Il alla consulter les Hommes de connaissance
 La connaissance
 Trempe de l'âme
 Les Hommes de connaissance se retirèrent en Kaliwa dix fois quatre
 et quatre soleils durant
 Lorsqu'ils sortirent de la retraite, ils dirent à Saane Balama Kounbalinfing
 Ne conduis pas la guerre contre les maternels
 - Cette parole-là n'est pas véridique, répondit-il
 Ne voyez-vous pas :
 -Si ta mère ne t'a pas nommé cheveux-blancs
 -C'est qu'elle t'a nommé ossements-blancs
 Que ne jouissons-nous de ce monde
 Sa connaissance est chose amère
 Si douces que soient tes relations à *N Maaba Taala*
 Un jour, il te trahira
 L'Homme est en un lieu de distraction
 Il n'est pas en sa demeure définitive
 Salue à toi
 Soulou Kamara
 Jougouna Mahan Kamara
 La femme Kamara est mal propre
 Mais, elle engendre de beaux enfants
 Que *N Maaba Taala* te donne longue vie et santé
 Car, seul celui qui a la longévité peut extirper la colère ici-bas
N Maaba Taala, Seigneur de Bonté
 Est ainsi :
 Appelle-le, il ne te répond pas
 Vous qui ne savez pas
 Kéléfa de Nankè ne dit mot

Keléfa le Bien Aimé Guerrier ne dit rien ici-bas

Lorsque cela fut
 Saane Balama Kounbalinfing s'en alla
 Il prépara la poudre
 Il rassembla les balles
 Pour l'expédition contre les Maternels
 Il prit la sagaie
 Il prit le bâton à feu
 Il réunit l'armée en ce monde
 En route pour le pays maternel
 Il rencontra la Petite Vieille Femme
 La Petite Vieille Femme demanda à Saane Balama Kounbalinfing
 - Donne-moi du tabac à chiquer, Keléfa de Nankè
 - Cette parole-là est véridique, répondit-il
 Il sortit la poudre de tabac
 Il en versa dans le creux de la main de la Petite Vieille Femme
 La Petite Vieille Femme inspira la poudre de tabac :
 - Grand est *N Maaba Taala*
 Saane Balama Kounbalinfing
 La guerre contre les oncles maternels ne t'est pas favorable
 Ne mène pas la guerre au pays maternel
 - Cette parole-là n'est pas véridique
 Sachez donc ceci :
 Si ta mère ne t'a pas nommé cheveux-blancs
 C'est qu'elle t'a nommé ossements-blancs
 Et toi, Petite Vieille Femme
 Pour avoir proféré ces mots
 Je m'en vais raccourcir ta taille de la tête
 Alors, il saisit la sagaie
 Il la reposa
 Il prit le bâton à feu
 Il le reposa
 Il rebroussa chemin et réunit l'armée en ce monde
 Il vint affronter cette Petite Vieille Femme
 Il la raccourcit de la tête ici-bas
 Il poursuivit son chemin
 Il arriva au pays maternel
 La poudre éclatait
 Les balles tombaient en grains de pluie sur cette terre
 Pendant ce temps, au pays maternel
 Les Petites Vieilles Femmes entrèrent en Kaliwa
 Lorsqu'elles en sortirent,

Elles proclamèrent :

-Si vous cherchez le moyen pour refroidir Keléfa de Nankè

Nous allons vous révéler le moyen pour refroidir Keléfa de Nankè ici-bas

-Découpez le bracelet d'Argent de la Femme

-Chargez le bâton à feu avec cela

-Donnez l'arme à un jeune guerrier

-C'est celui-là qui refroidira Keléfa de Nankè en ce monde

Alors

Ils s'en allèrent découper le bracelet d'argent de la femme

Ils en chargèrent le bâton à feu

Ils le donnèrent au jeune guerrier

Mais, s'enquirent-ils

-Comment reconnaitras-tu Keléfa de Nankè ?

Kounbalinfing ?

-Connais-tu Saane Balama Kounbalinfing ?

-Je connais Saane Balama en ce monde

Saane Balama est couvert d'un boubou de fétiche

Saane Balama est coiffé d'un bonnet de fétiche

Saane Balama porte au cou un collier de fétiche

Saane Balama est en tête des Guerriers

- Tu es véridique, dit-on

Tu connais Saane Balama Kounbalinfing

Alors, le jeune guerrier vint à rencontrer Keléfa de Nankè en ce monde

Il le visa

Puis, il détourna le bâton à feu

Il le visa

Puis, il détourna de nouveau le bâton à feu

Il pensa :

O ! règne de la guerre

O ! pouvoir guerrier

Amer est le pouvoir guerrier

Celui que la puissance guerrière fait

Une autre puissance guerrière le défait

L'impuissance est la douleur

Le jour, les Saying Diara (les Messages de *N Maaba Taala*) vinrent à Sanka Siriman

Dix captifs et de la toile pour le linceul

On ne trouva pas en l'héritage de Sanka Siriman

Ainsi, vont les chefs guerriers

Ils vont dévastant les champs de demain

Saane Balama Kounbalinfing

Keléfa le Bien Aimé Guerrier ne broncha pas en ce monde

A ce moment-là

Le jeune guerrier tira
 La flamme jaillit du bâton à feu
 Bing Ding Guiling ! Keléfa de Nankè s'effondra

Il demeura étendu
 Le pied immobile
 La main sans mouvement
 L'œil aveugle
 La bouche muette
 Ce jour-là
 Dix fois quatre hommes du pays Dioula
 Vinrent chercher Saane Balama
 Dix fois quatre et quatre hommes du pays Dioula
 S'en allèrent creuser la tombe de Saane Balama
 Saane Balama était étendu
 Kounbalinfing
Denbo qui ricane
Denbo qui préfère la ruée au partage
 Les hyènes vinrent en visite de condoléance
 Que ne mangeons-nous Saane Balama, firent les jeunes hyènes
 Vous ne mangerez point Saane Balama
 Rangez-vous derrière moi et faisons le tour de Saane Balama
 Keléfa de Nankè a nourri les hyènes en des lieux innombrables
 L'aïeul des hyènes fit le tour de Saane Balama
 Les hyènes rebroussèrent chemin *mɔɔsi mɔɔsi*
 L'émotion est dans le lien

Les vers, Lambougouni Lambagana
 Les vers vinrent en visite de condoléance
 Les jeunes vers dirent
 - Que ne mangeons-nous Keléfa de Nankè
 - Vous ne mangerez pas Keléfa de Nankè en ce monde,
 Fit l'aïeul des vers
 - Rangez-vous derrière moi
 Et faisons le tour de Saane Balama
 L'aïeul des vers fit le tour de Saane Balama
 -Jamais vers ne mangera Saane Balama
 Keléfa de Nankè a nourri les hyènes en des lieux innombrables
 Il a nourri les vers en des lieux innombrables
 L'ingrat est un homme qui ne demeure nulle part
 Les vers rebroussèrent chemin *mɔɔsi mɔɔsi*

Keléfa de Nankè demeura étendu
 Le pied immobile
 La main sans mouvement
 L'œil aveugle
 La bouche muette
 La sagaie gisait
 L'armée gisait
 Le bâton à feu gisait
 La culotte de fétiche traînait sur la terre
 Le bonnet de fétiche traînait
 Le boubou de fétiche traînait
 Le collier de fétiche traînait
 Saane Balama était couché
 Le pied immobile
 La main sans mouvement
 L'œil aveugle
 La bouche muette
 Aujourd'hui n'a pas commencé le monde
 Aujourd'hui ne finira pas le monde, non plus
 Que ne jouissons-nous de ce monde !
 Le connaître est chose amère
 Hier et Aujourd'hui ne sont jamais soleils identiques
 Ainsi chante le coq :
 A chaque aurore sa musique
 A chaque parole le moment favorable pour la proférer
 Vous qui ne savez pas
 Keléfa de Nankè gisait
 Les vautours vinrent en visite de condoléance
 -Quatre Ailes
 -Un seul oiseau
 -Jimé Kawanga
 -Départ imminent
 -Retour immédiat
 -Message du lointain
 -Seigneur qui proclame toutes choses
N Maaba Taala fit la création
 Mille
 Cent fois quatre
 Et Dix fois quatre créatures
 Il ne les fit pas identiques
 Les humains ne sont pas eux, non plus, les mêmes
 Alors, les vautours descendirent vers Saane Balama
 - Que ne mangeons-nous Saane Balama ?, firent les jeunes vautours

- Vous ne mangerez point Saane Balama, fit l'aïeul des vautours
-Rangez-vous derrière moi
-Et faisons le tour de Saane Balama
L'aïeul des vautours fit le tour de Saane Balama
-Jamais vautour ne mangera Saane Balama
-Keléfa de Nankè a nourri les vers en des lieux innombrables
-Keléfa de Nankè a nourri les hyènes en des lieux innombrables
-Keléfa de Nankè a nourri les vautours en des lieux innombrables
L'aïeul des vautours fit le tour de Saane Balama
Les vautours remontèrent au ciel en tourbillonnant
Ils rebroussèrent chemin *mɔɔsi mɔɔsi*
Saane Balama gisait
Le pied immobile
La main sans mouvement
L'œil aveugle
La bouche muette.
Hier et Aujourd'hui ne sont pas identiques